

Homélie pour le 22ème dimanche ordinaire A
31 août 2008

Textes de référence : Jérémie 20, 7-9; Rom. 12, 1-2; Matt. 16, 21-27.

Frères et soeurs, chers amis,

Jusque là, Simon-Pierre était d'accord de suivre Jésus. Il l'avait même reconnu comme le Messie, le Fils du Dieu vivant ! En effet, Jésus guérissait les malades, il nourrissait les foules, il racontait de belles paraboles, peut-être accepterait-il un jour d'être le roi du pays ? Pierre pensait peut-être que Jésus pourrait chasser l'occupant romain ?

Mais voilà que Jésus annonce à ses disciples qu'il va devoir monter à Jérusalem, où il va souffrir beaucoup, être tué, et le troisième jour ressusciter. Vous imaginez la surprise, la révolte de Pierre. Lui à qui Jésus vient de confier la responsabilité de son Eglise, laisserait maltraîner et tuer son Maître ? « Non, cela ne t'arrivera pas ! » Et Jésus continue à secouer Pierre : « Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! » Ca alors, elles sont bizarres, ces pensées de Dieu : aller à Jérusalem, pour souffrir beaucoup et être tué ! Pierre oubliait, ou ne comprenait pas, que Jésus avait aussi parlé de ressusciter. Jésus s'adresse encore à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ! »

Des croix, même les enfants en ont à porter : ceux qui sont rejetés par les autres. ceux qui n'ont plus de parents à cause du sida, de la guerre, de la famine, ceux qui souffrent à cause du divorce de leurs parents, ceux qui sont maltraînés ou victimes d'abus sexuels...

Et pour nous, adultes, les croix ne manquent pas : il y a les croix de la maladie, de la vieillesse ou du handicap, les soucis professionnels ou familiaux, la solitude, le stress, le chômage, la mort d'un être cher, l'avenir des enfants, la charge de parents âgés ou malades, et bien d'autres, que l'on ne voit pas forcément.

Une question essentielle se pose alors à nous : En quoi tout cela peut-il être Bonne Nouvelle pour nous, pour notre vie de tous les jours ? Jésus est passé par la croix, c'est la plus grande preuve de son amour pour nous. Pour cela, Dieu l'a ressuscité dans la gloire auprès de lui. Jésus nous invite à suivre le même chemin : aimer, aimer encore, aimer jusqu'au bout. Mais ça n'est pas facile, dans ce monde qui nous pousse plutôt à chercher la richesse, le profit, le plaisir à tout prix et tout de suite. C'est pourquoi St-Paul nous dit : « Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. »

Frères et soeurs, chers amis, transformons-nous, changeons notre façon de penser, essayons d'aimer comme Jésus. C'est pour nous qu'il est mort en croix et ressuscité. Il prend sur lui nos croix et nous aide à les porter. Le chemin est difficile, mais Jésus nous guide, nous accompagne, il vient à notre secours, sa main droite nous soutient. Nous pouvons avoir confiance dans sa Parole, ce feu dévorant qui poussait le prophète Jérémie à parler de Dieu, malgré les moqueries et les menaces. Jésus nous dit aujourd'hui : « Celui qui perd sa vie à cause de moi, la gardera ! » Celui qui essaye de faire ici-bas la volonté de Dieu en aimant les autres, celui-là obtiendra la vie éternelle auprès de Dieu. Alors, encourageons-nous les uns les autres, portons nos croix et celles de nos frères et soeurs, avec Jésus, jusque dans la vie éternelle.

Que l'Eucharistie que nous allons célébrer tout à l'heure, que le Pain de Vie que nous allons recevoir, nous donnent force et courage pour continuer à marcher derrière Jésus dans l'espérance et la confiance !

Amen